

[Text]

larger number would not still be able to find plenty of sick people to look after.

Dr. Law: It has been found that even in those centres where there is a large supply of physicians, the physicians have been able to maintain their large incomes. What one can take from that is that it is difficult to say that there is a point at which the system is saturated, because it appears that people will utilize whatever number there is, to the point where incomes do not go down because of a large supply. Whether the physicians generate more visits by individual patients because they are there and want to earn a living or whether it is simply that the patients will utilize whatever number of services are in place, the fact is it does not seem to be possible to define a maximum optimum number.

Senator Thompson: Perhaps I could direct a question to the chairman. Isn't there a term for diseases created by the number of doctors—in other words, the more doctors, the more patients.

The Chairman: I do not think there is any truth to that statement at all.

Senator Bird: I can recall the feeling in England was that medicare was not required. Yet, given the improvement in the general health of the population, there is no doubt that it was needed. We have seen the same here. Once medicare was introduced and the number of doctors increased, people here received the care they needed.

Senator Thompson: As I understand it, the number of hysterectomies in Quebec is equivalent to the total number in Great Britain, which has a much larger population. That, to my mind, raises some question as to whether they were all necessary.

The Chairman: Perhaps the women of Quebec bore more children and had more complications than their British counterparts.

Are there any further questions of the minister?

Senator Phillips: Madam Minister, in giving your explanation of Bill C-2 in the other place you mentioned you were attempting to give Quebec \$3 million or \$4 million which they had not used out of their allotment. I presume you were successful in working out the problem with the province. Can you give me a breakdown of the projects which received those funds?

Hon. Miss Bégin: Yes, \$3.7 million went to the Dental School of Laval University, the Cardiology Department of Laval University, and L'École de nutrition de l'université de Montréal.

The Chairman: Did you also enter into an agreement with the Northwest Territories to allocate funds which they had not already expended?

Hon. Miss Bégin: Yes, involving half a million dollars. That money was allocated to a teaching facility in Yellowknife for training medical workers for the north.

The Chairman: That is by an agreement with the minister?

[Traduction]

pas suffisamment de malades pour en tenir occupé un plus grand nombre.

Dr. Law: On a découvert que, même dans les centres où il y a un grand nombre de médecins, ceux-ci réussissaient quand même à s'assurer un revenu élevé. On peut donc en déduire qu'il est difficile de dire qu'il existe un point de saturation, parce qu'il semble que la population utilisera toujours les services des médecins, quelque soit leur nombre, au point où leur revenu ne diminuera pas en raison de leur grand nombre. Que les médecins reçoivent plus de visites de patients individuels parce qu'ils sont là et qu'ils veulent gagner leur vie, ou que ce soit simplement parce que les patients utiliseront tous les services à leur disposition, le fait demeure qu'il ne semble pas possible de déterminer le nombre optimal.

Le sénateur Thompson: Pourrais-je poser une question au président. N'existe-t-il pas un nom pour les maladies créées par le nombre de médecins? En d'autres termes, plus il y a de médecins, plus il y a de malades.

Le président: Je ne crois pas que cette déclaration soit le moins véridique.

Le sénateur Bird: Je me souviens de la réaction en Angleterre, lorsque l'assurance maladie a été instaurée. Pourtant, étant donné l'amélioration de la santé de la population en général, il n'existe aucun doute que c'était nécessaire. Nous avons connu la même chose ici. Une fois l'assurance maladie mise en vigueur et le nombre de médecins augmenté, la population a pu recevoir les soins nécessaires.

Le sénateur Thompson: Si je comprends bien, le nombre d'hystérectomies pratiquées au Québec est équivalent au nombre total de celles pratiquées en Grande-Bretagne qui a une population beaucoup plus élevée. Ce qui me porte à me demander si elles étaient toutes nécessaires.

Le président: Peut-être que les femmes du Québec ont porté plus d'enfants et ont eu plus de complications que leurs homologues britanniques.

Avez-vous d'autres questions à poser au ministre?

Le sénateur Phillips: Madame le ministre, lorsque vous avez expliqué le projet de loi C-2 à l'autre endroit, vous avez dit que vous étiez pour essayer de donner au Québec les \$3 ou \$4 millions qu'il n'avait pas utilisés de leur allocation. Je suppose que vous avez réussi à résoudre ce problème avec la province. Pouvez-vous me donner la liste des projets auxquels ces fonds ont été affectés?

L'honorable Mlle Bégin: Oui, \$3.7 million pour l'École de chirurgie dentaire de l'Université Laval, le Département de cardiologie de l'Université de Laval et l'École de nutrition de l'Université de Montréal.

Le président: Avez-vous aussi signé un accord avec les Territoires du Nord-Ouest pour l'allocation des fonds qu'ils n'avaient pas encore dépensés?

L'honorable Mlle Bégin: Oui, un demi million de dollars, qui a été remis à un établissement d'enseignement à Yellowknife pour la formation de travailleurs médicaux pour le nord.

Le président: Grâce à une entente avec le ministre?